Luisa Piccarreta

Valeur des baisers et des embrassements de la Vierge à l'Enfant Jésus.

Parce que la Vierge Marie possédait la Divine Volonté,
tous ses Actes étaient rendus infinis et immenses pour Jésus.

...Je demeurais à l'acte par lequel la Reine souveraine donna naissance à l'Enfant Jésus (Lui donna le jour). Le pressant contre son sein, elle L'embrassa encore et encore avec délice avant de Lui donner son doux lait. Oh! combien j'attendais de pouvoir également donner à mon <u>Enfant Jésus</u> mes baisers affectueux et mes tendres embrassements. <u>Jésus</u>, se faisant voir comme s'Il les recevait, <u>me dit</u>:

Fille de mon Vouloir, la valeur des actes de ma céleste Mère était telle parce qu'ils sortaient du sein immense de ma Divine Volonté, par où elle possédait son Royaume, sa Vie.

Il n'y avait pas en elle de mouvement, d'acte, de respiration ou de battement de cœur qui ne fût rempli du Vouloir suprême au point d'en déborder.

Les tendres baisers qu'elle Me donnait sortaient de cette Fontaine. Les chastes étreintes avec lesquelles elle embrassait mon Humanité infantile contenaient l'Immensité de mon Vouloir Suprême.

En M'allaitant au lait très pur de son sein virginal par lequel elle Me nourrissait, Je tétais au Sein Immense de mon Fiat.

Dans ce lait, Je tirais les Joies infinies de mon Fiat, son indescriptible douceur, la nourriture, la substance, la croissance de mon Humanité, de l'immense abîme de ma Divine Volonté.

Ainsi, dans ses baisers, Je sentais l'éternel Baiser de mon Vouloir qui, lorsqu'll accomplit un Acte, Il ne cesse jamais son Action.

Dans ses embrassements, Je sentis M'embrasser une Immensité Divine.

Par Ma Volonté qui la comblait toujours,

<u>dans son lait</u>, elle me nourrissait divinement et humainement. Elle me rendait les Joies célestes et les contentements de mon Divin Vouloir.

Si la Reine Souveraine n'avait pas eu en son pouvoir une Divine Volonté, Je n'aurais pas été satisfait de ses baisers, de son amour, de ses embrassements et de son lait.

Mon Humanité tout au plus aurait était satisfaite.

<u>Mais ma Divinité</u>, <u>le Verbe du Père</u>, qui contenait l'Infini et l'Immensité en mon Pouvoir, voulait des Baisers infinis, des Embrassements immenses, un Lait comblé de Joies et de Douceurs divines.

C'est ainsi seulement que J'étais satisfait : que ma Mère, possédant ma Divine Volonté, pût Me donner des Baisers, des Embrassements, de l'Amour et tous ses Actes qui Me donnaient de l'Infini.